

20 novembre
2012

SAINT-PIERRE-DE-RIVIÈRE

«33 ans après, la harde est toujours là»



Le président Jean-Claude Rivère durant son intervention, entouré du maire de Serres, Robert Verro; de Raymond Berdou, Véronique Rumeau, Marc Carballido et Richard Danis. /Photo DDM.

« Trente-trois ans après, la harde est toujours là. » Comme tout festival, celui de la montagne proposé par Les Isards de la Barguillère ne déroge pas à la règle des bons mots lors de l'inauguration. Tour à tour, le président Jean-Claude Rivère, le maire Richard Danis, le vice-président du conseil régional Marc Carballido, le conseiller général Raymond Berdou et Véronique Rumeau — le festival porte le nom de son époux décédé, Serge Rumeau — ont souligné la pérennité de cette manifestation qui draine au foyer des jeunes un public avide de « montagnes ». « Pour ce neuvième festival, le cœur et la passion sont toujours là... En

1995, sous l'impulsion de Maryse, Marie-Odile, Bernard, était organisé le premier festival, avec toute la bande des Isards » Et le président de développer le programme, riche de dix-huit films pour une dizaine d'heures de projection. « Derrière ces films, il y a des hommes et des femmes qui ont capté ces images, les ont montées... Je tiens également à remercier nos partenaires financiers, le conseil régional, le conseil général, la mairie de Saint-Pierre, le CDRP de l'Ariège et le PNR pour la logistique.

» Festival de terroir ouvert à tous et notamment aux scolaires du RPI, qui ont participé à des ateliers éducatifs. »

Le conseiller régional appuyait sur le réchauffement climatique; quelles en seront les évolutions économiques et sociales? Raymond Berdou soulignait l'attachement sentimental à ce festival qui porte le nom de son ami: « Pérenniser depuis dix-huit ans cette manifestation est remarquable ». Quant à Véronique Rumeau: « Ce festival me touche profondément, ainsi que toute la famille ». Elle mettait l'accent sur l'important enjeu de la montagne.

Étaient excusés Jean-Pierre Bel, Martin Malvy, Frédérique Massat.

Après les bonnes paroles, place à la harde. Elle était laissée au buffet gourmand et au verre de l'amitié.